

L'Abeille.

6me. Année.

" Je suis chose légère et vais de fleur en fleur. "

6me. Année.

VOL. VI.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 6 AVRIL 1854.

No. 26.

CORRESPONDANCE.

DE

SAINTE-HYACINTHE.

Mr. le Rédacteur,

Je lisais l'autre jour dans les colonnes de *L'Abeille* qu'elle accueillerait avec plaisir des correspondances sur notre histoire nationale. J'ai bien senti toute la justesse et toute la convenance de ce désir éminemment patriotique ; en effet quels sujets plus dignes de fixer notre attention que ceux dont elle nous a si bien retracé le vif intérêt ? Dans l'espérance de pouvoir plus tard me rendre à ce vœu, j'ose lui offrir aujourd'hui, malgré ce long retardement, le récit de la bénédiction de notre nouveau collège. Il y a longtemps que j'aurais désiré le lui faire parvenir et je regrette beaucoup de n'avoir pu parler plus tôt de cette belle et précieuse fête pour nous tous, puisqu'elle nous a consacré une nouvelle Institution. L'intérêt en sera bien diminué, il est vrai, par le laps de temps qui s'est écoulé depuis, néanmoins j'espère, Mr. le Rédacteur, que tout en acceptant cette preuve de mon zèle, vous voudrez bien encore sacrifier un peu d'espace pour reproduire les quelques détails sur ce jour qui nous est devenu cher et dont nous conserverons à jamais le souvenir.

Le 7 septembre 1853 toute la population de St. Hyacinthe recevait à bras ouverts et avec un cœur plein de joie le Nonce Apostolique Monseigneur Bedini qui daignait l'honorer de sa visite. Depuis longtemps le peuple de cette ville brûlait de voir arriver le moment où il pourrait à son tour donner accueil à l'homme éminent qui, fixant à lui tous les cœurs, avait déjà rallié comme à leur vrai centre les plus touchantes affections des catholiques enfans du Canada. Ce jour de bonheur était enfin venu pour lui et jamais la manifestation de sa joie n'avait été plus grande. La circonstance fâcheuse du mauvais temps n'empêcha pas les citoyens de se porter en foule à la rencontre du vénérable Archevêque.

S. E. fut solennellement reçu au débarcadère par S. G. l'Évêque de St. Hyacinthe et S. H. le Maire de la ville.

Saisi de respect et d'une profonde vénération envers cet illustre Dignitaire de l'Église, tout le peuple assemblé en ce lieu, tombant à genou, se prosterna avec émotion pour recevoir les bénédictions que le chef visible de l'Église de J. C. l'avait chargé de transmettre à ses fidèles du Nouveau-Monde.

Le lendemain de son arrivée devait avoir lieu la bénédiction du nouveau collège de St. Hyacinthe. Presque tout le clergé du diocèse était présent. NN. SS. les Évêques de Montréal, des Trois-Rivières, de Cydonia, ainsi que tous les prêtres du diocèse de Montréal qui terminaient ce jour là leur retraite pastorale voulurent honorer et embellir de leur présence l'imposante cérémonie. Le soleil s'était levé radieux, et un beau jour allait raviver l'éclat de la pompe.

Le roi des astres avait marqué dans sa course onze heures lorsque après l'office divin célébré à la cathédrale et durant lequel Mgr. Bedini avait conféré l'ordre de la prêtrise à un de nos professeurs, la procession commença à défilier vers le vaste et magnifique établissement assis à quelque distance au nord-est de la ville. S. E. Mgr. le Nonce, entouré des quatre illustres prélats les évêques Bourget, Prince, Cooke et Larocque, marchant au milieu d'un clergé nombreux, arriva bientôt en face du superbe édifice. C'est un vaste bâtiment construit de pierre de taille en forme de grec et dont les faces extérieures ont chacune 200 pieds de longueur sur 50 d'élévation hors de terre. L'espace compris entre les ailes forme une belle cour intérieure de 160 pieds de long sur 120 de large qu'on convertira probablement plus tard en jardin. Pour faciliter nos communications d'une partie à l'autre on a jeté à l'extrémité des ailes une galerie où nous avons depuis quelque temps l'avantage d'aller assez souvent passer nos heures de loisir. Du milieu de la façade d'entrée s'éleva une magnifique coupole dont le dôme brille au dessus des bois d'alentour et qui va porter une croix dans les airs jusqu'à la hauteur de 122 pieds. Quatre autres petits clochers aux toits luisants font escorte à leur reine et, rehaussant le charme de la perspective, complètent la beau-

te du coup d'œil. Le devant de l'édifice fait face au sud-est : on le dirait ainsi destiné à protéger nos campagnes contre le souffle empesté du siècle qui, terrassant l'état voisin, les aurait bientôt elles-mêmes fletries, si la Religion n'y eût élevé ces redoutes formidables qui donnent l'essor à tant de pieux défenseurs de la vérité.

C'est devant cet édifice imposant que s'étant porté le concours innombrable de personnes, venues de toutes parts. A l'instant où la voiture du Nonce et des Évêques tourna en face du Collège, la foule se fendit pour laisser libre le passage des Pasteurs qui s'exécute entre des rangs épais et serrés. Franchissant les degrés de l'entrée, les Évêques vont revêtir leurs habits pontificaux dans une salle voisine préparée à cette effet : puis entonnent à haute voix les litanies des saints, on commença, parcourir les divers appartements. Oh ! le ciel a dû l'entendre ce concert de voix s'envolant vers lui sur l'aile de brûlantes prières et de vœux ardents ! L'Éternel du haut de son trône a dû prêter l'oreille aux concerts de ferveur que poussaient vers lui, pas de mille voix en accord !

Un rassemblement général eut lieu dans la chapelle actuelle du nouvel établissement. Là notre Vénérable supérieur prononça un discours à l'occasion de la cérémonie. Vivement ému de ce qu'il avait entendu et tout impressionné de la grandeur des destinées de l'Institution qu'il consacrait, Mgr. Bedini répondit avec une chaleureuse éloquence à l'adresse qu'on lui avait présentée. Les paroles qu'il fit entendre à l'assemblée furent accueillies avec une joie profonde, car il parlait alors de l'influence et des bienfaits de la Religion sur les Sociétés ; et ne suffisait-il pas d'en faire application au Canada pour réveiller, dans l'âme des auditeurs, des émotions propres à faire battre d'un noble enthousiasme le cœur de chacun d'eux ?

En effet, de combien d'institutions la Religion n'a-t-elle pas favorisé notre territoire. Et ces collèges, et ces séminaires, et cette Université ! a qui en sommes-nous redevables ? Où trouverait-on hors de son sein tant d'établissements destinés à